

# Dr Craig Keener, Matthew, conférence 15, Matthieu 19-22

© 2024 Craig Keener et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre de Matthieu. Il s'agit de la séance 15, Matthieu 19-22.

Jésus a déjà beaucoup parlé de la condition de disciple dans l'Évangile, des exigences de la condition de disciple.

Eh bien, certaines d'entre elles arrivent maintenant à leur paroxysme alors qu'il s'adresse à quelqu'un qui veut des instructions sur ce qu'il faudra pour avoir la vie éternelle. Nous lisons le coût de la vie de disciple au chapitre 19, versets 16 à 22. Ceux qui veulent la vie éternelle doivent obéir à Dieu.

Matthieu clarifie Marc sur ce point car quelqu'un aurait pu comprendre que Marc disait que Jésus n'était pas Dieu. Ce n'est pas réellement ce que dit le texte. C'est lire le texte.

Mais Matthew s'assure que vous ne pouvez pas lire le texte de cette façon en clarifiant le libellé. Nous voyons un certain nombre de chercheurs persistants dans les évangiles où Jésus fait un obstacle à leur foi et ensuite ils surmontent cet obstacle. Vous voyez cela avec la femme cananéenne.

Vous voyez cela probablement avec le centurion païen dans Matthieu chapitre 8. Vous le voyez probablement avec les aveugles, bien que Jésus ne soit pas celui qui a soulevé cet obstacle dans le chapitre 20. Mais tout le monde n'était pas un chercheur persistant. Certains se sont laissés dissuader par les obstacles.

Ils ont dit, eh bien, si c'est ce qu'il faut pour suivre Jésus, c'est trop. Et Jésus n'était pas content de ça. Marc dit que Jésus était triste quand l'homme est parti.

Mais Jésus n'abaisse pas ses standards. Il nous fait savoir quelle est la norme. Et nous devons montrer que nous sommes déterminés à suivre Jésus quoi qu'il arrive.

Jésus continue en exhortant ses disciples à un engagement absolu aux versets 21 et 22. Et cela est familier. Nous voyons cela dans d'autres cultures, notamment dans la culture grecque, avec des enseignants radicaux qui utilisaient une technique similaire.

Il y avait un philosophe du nom d'Antisthène qui essayait à plusieurs reprises de chasser Diogène. Mais Diogène persista et devint non seulement son disciple mais aussi son successeur parmi les cyniques. Diogène a adopté cela comme technique

pédagogique pour ceux qui voulaient être ses disciples, leur disant qu'ils devaient tout abandonner et leur rendant difficile la tâche afin que seuls ceux qui étaient vraiment persistants deviennent ses disciples.

Et en fait, j'ai rencontré des gens dans le passé, alors que je n'étais pas aussi occupé qu'aujourd'hui, mais j'étais occupé. Et il y a des gens qui m'ont demandé de les encadrer. Et j'ai dit que je ne pouvais pas le faire.

Et ils ne me laissaient pas tranquille. J'ai dit, d'accord, eh bien, je vais faire du jogging. Tu peux me parler si tu viens faire du jogging avec moi.

Et ils venaient faire du jogging avec moi ou autre. Quoi qu'il en soit, l'un des premiers philosophes stoïciens, Zénon, repoussait les jeunes hommes riches. Il a dit que je ne suis pas impressionné par votre statut.

Et s'ils étaient trop fiers pour s'humilier, ce qui était le cas de la plupart d'entre eux, alors ils s'en allaient. Diogène a dit à Cratès, qui voulait le suivre, de jeter à la mer tout l'argent dont il disposait. Crates l'a fait et est ensuite devenu son disciple.

Diogène accueillait ses disciples tant qu'ils étaient prêts à tout abandonner. Jésus en fait une exigence pour cet homme qui a trop de confiance et trop d'amour pour ses ressources. Et comme Dietrich Bonhoeffer l'a souligné, nous ne devrions pas essayer de contourner ce problème.

Nous devrions essayer de voir quelles exigences cela impose à nos propres vies. Compte tenu des grands besoins du monde, où devrions-nous mettre nos ressources si Jésus est vraiment le Seigneur de notre vie ? Je dois être admissible si vous avez une famille. Parfois, vous devez travailler avec les valeurs de certains membres de votre famille, en particulier votre conjoint ou vos parents ou autre.

Mais dans la mesure où nous pouvons choisir comment nous devons le faire. Jésus parle de sacrifice et de récompense. L'homme s'en va tristement parce qu'il ne veut pas abandonner tous ses biens pour suivre Jésus.

Et Jésus prévient dans les versets 23 et 24 que les puissants ne peuvent pratiquement pas entrer dans le royaume. C'est comme un gros animal, un chameau passant par le trou d'une aiguille. C'était une façon de parler de quelque chose qui était pratiquement impossible.

Vous avez peut-être entendu certaines personnes dire : eh bien, le trou de l'aiguille était simplement le nom d'une porte à Jérusalem par laquelle si un chameau se penchait, il pouvait passer. Malheureusement, c'est juste inventé. Ce n'est pas vrai.

Il y a une porte à Jérusalem que certains guides touristiques peuvent identifier comme telle aujourd'hui. Elle a été construite au Moyen Âge, bien après l'époque de Jésus. Ainsi, le chas de l'aiguille, si vous lisez de la littérature ancienne, était la même chose à l'époque qu'aujourd'hui.

Et c'était utilisé comme figure pour quelque chose de très petit, extrêmement petit. Il n'est pas facile de faire passer un éléphant ou un chameau. Maintenant, les riches ont-ils déjà suivi Jésus ? Nous en avons quelques exemples.

Zachée, mais il a dû abandonner beaucoup de choses. Nous avons également Joseph d'Arimatee, qui était membre du Sanhédrin. Il a suivi Jésus.

Il est devenu disciple après la mort de Jésus, mais il lui a fourni un tombeau pour qu'il soit enterré. Mais gardez à l'esprit ce qui était en jeu lorsque Joseph faisait cela. En s'identifiant publiquement à quelqu'un qui avait été exécuté pour trahison, Joseph risquait non seulement ses ressources, mais aussi sa vie.

Je pourrai en parler davantage lorsque nous arriverons à Joseph d'Arimatee. Mais il y avait des gens riches. Certains chameaux ont réussi à passer par le trou d'une aiguille, mais ils ont vraiment dû faire des sacrifices pour y parvenir.

Eh bien, les disciples de Jésus sont prêts à dire : eh bien, nous avons tout laissé. Nous vous avons suivi. Alors, que va-t-il nous arriver ? Jésus promet qu'ils recevront la vie éternelle.

Ils recevront le royaume parce qu'ils ont mis Jésus en premier. Jésus promet le royaume à quiconque le suivra dans les versets 25 à 30. Et au verset 30, il parle du dernier étant le premier, du premier étant le dernier.

Il y avait une attente juive commune que Dieu exalte Israël au-dessus de ses oppresseurs païens, etc. Et parfois, ils parlaient aussi des humbles étant exaltés. Bien sûr, cela remonte au chapitre 2 d'Ésaïe et ailleurs.

Cela est mentionné à plusieurs reprises dans l'Ancien Testament. C'est indiqué ailleurs dans les enseignements de Jésus. Mais remarquez ici que nous avons une inclusion.

Une inclusion, encore une fois, est l'endroit où vous commencez et terminez sur la même note, et donc vous mettez entre parenthèses tout ce qui se trouve entre les deux. Jésus dit que les premiers seront les derniers, les derniers seront les premiers. Il dit cela au chapitre 19 au verset 30, en parlant de leur exaltation futuriste.

Et il le dit également au chapitre 20, au verset 16. Entre les deux, Jésus raconte une parabole où le royaume est comme un propriétaire foncier qui embauche des ouvriers. Dans de nombreuses paraboles juives, vous auriez un propriétaire foncier.

Dans ces paraboles juives, le propriétaire terrien faisait habituellement référence à Dieu. Et ces ouvriers pendant la récolte, eh bien, pendant la récolte, il faut beaucoup d'ouvriers, plus d'ouvriers qu'il n'en faut d'habitude. Alors il sort, il engage des ouvriers en début de journée, et ils conviennent avec lui de travailler pour un denier, qui est le salaire d'une journée.

Eh bien, il va avoir besoin de plus de travailleurs. Il n'a pas assez de travailleurs. Alors, plus tard, il va chercher d'autres ouvriers et il leur propose ce qui sera juste.

Et ils ont besoin de travail. La raison pour laquelle ils n'étaient probablement pas là plus tôt, c'est probablement qu'ils travaillaient dans leur propre domaine ou dans celui de quelqu'un d'autre. Eh bien, maintenant ils ont terminé ce qu'ils avaient à faire.

Maintenant, il y va et il les embauche et il continue de revenir et d'embaucher plus de personnes. Et il y avait des gens qui ne travaillaient que de 17 à 18 heures. Ils ne travaillaient qu'une heure. Et il commence par eux en premier et il leur donne un denier.

Il leur donne une journée de salaire. Et quand il parle de ceux qui ont travaillé toute la journée, ils se disent : oh, nous allons recevoir plus que le salaire journalier parce qu'il a été généreux avec eux. Il sera donc très généreux avec nous.

Mais ils obtiennent simplement ce sur quoi ils se sont mis d'accord. Ils reçoivent également un salaire journalier. Le fait est que la grâce n'est pas juste.

Ceux qui ont travaillé plus n'ont rien perdu. Ils ont obtenu ce qui avait été convenu, mais ils étaient jaloux parce que quelqu'un d'autre avait reçu de la générosité. Ils étaient jaloux parce que ceux qui travaillaient moins étaient mieux payés.

Et le propriétaire foncier leur fait remarquer au verset 15, êtes-vous jaloux ? Parce que je suis généreux. C'était une bonne chose d'être généreux, non ? La grâce n'est pas juste, mais c'est bien. Parce que si nous obtenions tous ce que nous méritons devant un Dieu infini, nous serions tous perdus.

Mais Dieu est miséricordieux. Et certaines personnes, vous savez, j'aime travailler pour Dieu. J'aime servir Dieu.

Si quelqu'un d'autre vient à Dieu juste à la fin, eh bien, remerciez Dieu d'être venu à Dieu. Je veux dire, c'est pour cela que nous travaillons. Et en fait, certaines personnes

qui sont de nouveaux croyants et qui sont zélés pour le Seigneur ne comprennent pas nécessairement grand-chose, mais j'aime voir leur zèle pour le Seigneur.

Mais ensuite, ils vont faire face à des épreuves. Ils vont passer des tests. Et c'est grâce à ces choses que nous devenons matures.

Mais, vous savez, même s'ils sont très jeunes et que le Seigneur revient ou qu'ils meurent, Dieu merci, ils sont nos frères et sœurs. La grâce n'est pas juste. Aucun de nous n'a le droit de mépriser quelqu'un d'autre.

Et c'est le sens de l'histoire du fils prodigue également chez le frère aîné dans Luc 15. Les disciples ne comprennent toujours pas. Les disciples veulent toujours être les plus grands.

Jésus va établir le royaume et ils veulent leur place dans ce royaume. Ils ne s'attendent pas à continuer à suivre un Messie souffrant. Ils ne comprennent toujours pas.

Ainsi, Marc parle de Jacques et de Jean qui voulaient des places de chaque côté de Jésus dans le royaume. Matthieu nous donne un détail supplémentaire. Et si cela vient de Matthieu, le disciple, peut-être quelque chose de sa propre mémoire.

Mais Matthieu nous donne un détail supplémentaire. Les femmes plus âgées ne pouvaient pas s'en sortir. Les femmes plus âgées pouvaient faire des demandes que les hommes ne pouvaient pas faire, même parfois les femmes plus jeunes.

Mais vous souvenez-vous de la veuve avec le juge injuste dans Luc chapitre 18. Ou vous souvenez-vous de Joab voulant faire valoir un point à David dans l'Ancien Testament ? Ainsi, il fait venir une femme sage et âgée en David.

Ou bien, dans une ville, une femme âgée et sage conclut un accord avec Joab. Vous savez, les femmes pouvaient s'en tirer avec des choses que les hommes considéraient souvent comme des rivaux dans la société. Mais les femmes, eh bien, si cette femme a l'audace de s'exprimer, écoutons ce qu'elle a à dire.

Cette femme fait une demande au nom de ses fils. Ils demandent à leur mère de le faire à leur place. Ils aimeraient avoir des places de chaque côté de vous lorsque vous entrerez dans votre royaume.

Et ils vous suivent bien. Donc un à droite et un à gauche. Alors Jésus dit à Jacques et Jean : pouvez-vous boire à ma coupe ? Dans Marc, il est également possible d'être baptisé du baptême avec lequel je suis baptisé, ce qui est probablement lié à ce qu'il dit dans Luc 12, où il parle, je suis venu jeter le feu sur la terre.

Et j'ai un baptême avec lequel je dois être baptisé et je suis dans l'angoisse jusqu'à ce qu'il s'accomplisse. Jésus lui-même subirait un baptême de feu. Jésus lui-même subirait un jugement à notre place sur la croix.

Eh bien, Matthieu se concentre uniquement sur la coupe, ce qui est utile car Matthieu ne nous donne pas tout le contexte pour comprendre exactement ce que signifierait le baptême. Mais il nous donne un contexte pour comprendre ce que signifie la coupe. Pouvez-vous boire dans ma tasse ? Oh ouais, nous pouvons boire dans ta tasse.

Ils ne comprennent pas quelle est sa coupe. Au chapitre 26, quand il leur donne la coupe, il la fait circuler. Il dit que c'est la coupe de l'alliance dans mon sang.

C'était une coupe coûteuse pour Jésus. Et c'est pourquoi à Gethsémani il dit : Père, laisse passer cette coupe loin de moi. Néanmoins, ce n'est pas ma volonté, mais la vôtre.

Laisse cette coupe s'éloigner de moi. La coupe était sa souffrance. C'était sa mort.

Et ceux qui souffriraient le plus avec lui seraient ceux qui seraient le plus exaltés. Quelle était la place à sa droite et à sa gauche ? Eh bien, en 27 :38, deux voleurs furent crucifiés avec lui, l'un à sa droite et l'autre à sa gauche. Si ses disciples avaient pris la croix pour le suivre, peut-être auraient-ils pu obtenir la place à sa droite et à sa gauche.

Mais ce n'est pas ce qu'ils étaient prêts à faire à ce stade. Je ne dis pas que les voleurs sont entrés dans le royaume. Je ne dis pas cela, mais le fait est que si nous souffrons avec eux, nous régnerons aussi avec eux.

Jésus donne un exemple. Il avait donné plus tôt l'exemple d'un enfant pour leur montrer qu'un leader doit être un serviteur. Il donne maintenant un autre type d'exemple.

Il donne un exemple négatif. Eh bien, vous n'aimez pas les Gentils. Écoute ça.

Vous savez comment les chefs des Gentils régnaient sur eux. Ne sois pas comme ça. Le plus grand dans le royaume, dit-il, est celui qui sert.

Le plus grand est le moindre. Je me souviens qu'il y a des années, je travaillais sur mon doctorat et j'avais une voisine et son premier mari l'avait battue. C'était un alcoolique.

Il l'a battue et finalement il est mort. Plus tard, elle s'est remariée et cet homme était également alcoolique et il l'a battue. Et il l'avait quittée à ce moment-là, au moment où je la connaissais.

Mais elle avait un cœur si humble et priant, un cœur plein de joie, un pardon complet et aucune animosité envers qui que ce soit. Et j'ai été touché par sa présence. J'étais doctorant.

J'allais devenir professeur. J'étais ministre. Mais vous savez, dans le royaume, Dieu sait ce que nous sommes réellement à l'intérieur.

Vous aviez le grand prêtre Eli et vous avez cette humble femme, Hannah, qui entre. Elle prie simplement pour un enfant au cœur pur et brisé. Je me demande lequel était le plus proche de Dieu.

Il n'est pas nécessaire de lire très loin dans le récit pour le savoir. Dieu seul sait. Ce n'est pas à nous de juger.

Mais Dieu sait qui est le plus grand du royaume. Et nous n'y parvenons pas en recherchant un poste élevé. Et nous avons besoin de bonnes personnes occupant des postes élevés si nous voulons occuper des postes élevés.

Mais c'est en ayant un cœur humble devant Dieu. Qu'est-ce que l'humilité ? Savoir qui est Dieu et savoir qui nous sommes. Je veux dire, en présence de Dieu, aucun de nous n'a le droit de se vanter.

Nous sommes devant le Dieu vivant. Nous ne sommes que poussière et cendres. Et Dieu a gracieusement choisi de nous utiliser.

Ainsi, quelle que soit la manière dont Dieu a choisi de nous utiliser, ne soyons pas jaloux de quelqu'un d'autre. Soyons reconnaissants. Soyons reconnaissants que Dieu choisisse de nous utiliser.

Et s'il nous utilise beaucoup, tant mieux. Nous lui rendons la gloire. Nous lui accordons le mérite.

Nous lui sommes reconnaissants de nous avoir utilisés. Les plus grands du royaume sont ceux qui servent les autres. Le fils de l'homme, eh bien, c'est le plus grand de tous, n'est-ce pas ? Il dit au verset 28 que le fils de l'homme lui-même n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude.

Je suis venu mourir pour toi. Suivez mon exemple et donnez votre vie les uns pour les autres. Prenez soin de mon peuple et donnez-vous l'exemple.

Jésus est venu comme un serviteur souffrant. Il souffre pour les autres. Tout comme vous le voyez dans Ésaïe 53, versets quatre à six et 11 et 12.

Passons ensuite à l'entrée triomphale. Je ne vais pas y consacrer beaucoup de temps, mais l'entrée triomphale définit quel genre de roi Jésus est. Les dirigeants et les soldats romains pouvaient réellement impressionner les choses.

Ils pourraient dire, d'accord, prête-moi ton âne ou porte-moi ça ou autre. C'était l'un de leurs droits en vertu d'anciennes lois et coutumes. Alors Jésus envoie deux disciples devant lui et demande à emprunter cet âne.

Et Jésus demande à ses disciples de dire : le Seigneur a besoin de lui. Maintenant, certaines personnes ont dit, eh bien, peut-être que le maître n'était pas chez lui. Et les gens pensaient simplement que cela faisait référence au maître.

Je pense que c'est plus probable, mais ils ont compris. De nombreux pèlerins de Pâque venaient à Jérusalem, mais ils comprirent que c'était le Seigneur. C'était quelqu'un de haut placé qui avait le droit de demander cela.

Et c'était peut-être quelqu'un qui connaissait Jésus. C'est peut-être la famille de Lazare. Je ne sais pas.

Mais de toute façon, Jésus sait ce qui va se passer. Il sait ce qui est disponible là-bas. C'est comme dans l'évangile de Marc, où Jésus sait aussi trouver la maison où ils vont aller.

Eh bien, quand on voit un homme porter une cruche d'eau, normalement, sauf s'il y avait des esclaves, c'était les femmes qui portaient la cruche d'eau. Donc, si cet homme porte un pichet d'eau, cela sera assez inhabituel. Allez le suivre car Jésus savait.

Il sait tout. Alors ils sont allés emprunter l'animal. Et dans ce cas, Matthieu mentionne deux animaux.

Il évoque la mère et le poulain qui n'a jamais été séparé de sa mère. Eh bien, faire partir un poulain, ou même peut-être amener la mère à accompagner le poulain nouveau-né séparément de la mère, aurait pu être plus difficile. Quoi qu'il en soit, il les fait partir tous les deux.

La formulation de Zacharie 9.9 parle des deux animaux, mais c'est vraiment parallèle en hébreu. Donc, en réalité, il suffisait que ce soit un seul animal. Mais parfois, les enseignants juifs lisaient un texte pour tout ce qu'il valait.



Ils prenaient même les différentes lignes parallèles et en tiraient différentes choses. Et dans ce cas, Jésus doit à la fois s'assurer que personne ne manque l'accomplissement de Zacharie 9 : 9. Jésus vient à Jérusalem en tant que roi, mais pas le genre de roi que ses disciples attendent, ni le genre de roi que les foules attendent. Jésus entre plutôt en tant que roi.

Le passage a été compris comme messianique, même si certains l'ont compris comme faisant référence à Dieu, ce qui peut aussi être le cas, mais Zacharie 9 : 9 cite ce passage qui parle de votre roi qui vient à vous doux et sur un âne. Jésus n'est pas venu monté sur un étalon. Jésus n'est pas venu comme un roi militaire triomphant entrerait à Jérusalem.

Jésus est venu comme un roi doux. En ce qui concerne les rois, comme Deidre Good l'a souligné, en ce qui concerne les rois, un roi doux ne signifiait pas un roi humble et non respecté ou quelque chose comme ça. Un roi doux signifiait un roi miséricordieux, un roi bon, un roi attentionné envers les humbles.

Mais nous avons déjà vu plus haut que bienheureux les doux, ils hériteront de la terre. Et nous avons vu au chapitre 11 où Jésus dit : Je suis doux et humble de cœur. Jésus remplit donc pleinement ce rôle.

Il est gentil, il est doux. Il se soucie des humbles et des brisés. Il n'a pas autant de patience pour les orgueilleux qui pensent qu'ils sont quelque chose et qui ignorent vraiment qui ils sont devant Dieu.

Ainsi, Jésus entre à Jérusalem et les foules le saluent. Et ils le saluent avec ce genre de langage, béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Eh bien, cela est tiré du Psaume 118.

Vous savez, bienheureux est celui qui vient au nom du Seigneur. Et il continue en parlant de la pierre que les bâtisseurs ont rejetée, qu'il va citer bientôt. Cela vient du même Psaume.

La pierre que les bâtisseurs ont rejetée est devenue la pierre angulaire principale. C'est l'œuvre du Seigneur. C'est merveilleux à nos yeux.

C'est le jour que le Seigneur a créé. Réjouissons-nous et soyons-en heureux. Le jour de célébration dans ce contexte est le jour où la pierre rejetée par les bâtisseurs est devenue la pierre angulaire principale.

Les Psaumes 113 à 118 étaient le Hallel. C'étaient les Psaumes qui étaient chantés pendant la Pâque et lors de certaines autres fêtes. Vous le trouvez dans la Mishna, à Pessa'h et ailleurs.

Ce n'est donc pas surprenant. C'est le genre de mots qui étaient dans l'esprit et sur les lèvres des gens au cours de cette même saison. Et Jésus et les foules les citent.

Les foules galiléennes savent qui est Jésus. Les Jérusalemmites ne le savent pas tous, mais bon, ils accueillent tous les pèlerins qui arrivent. Mais ce pèlerin reçoit un accueil particulier.

Alors Jésus entre, maudit un figuier, puis il entre et nettoie le temple. Ou encore, certains érudits diraient que nettoyage n'est pas un mot assez fort. Il donne un acte symbolique de jugement contre le temple.

Bien que Malachie parle du Seigneur nettoyant son temple, le temple de l'Ancien Testament ne séparait pas les Gentils d'Israël. Le parvis le plus intérieur, bien entendu, était réservé à Yahweh seul. Personne d'autre n'y entra, à l'exception du grand prêtre, une fois par an.

Vient ensuite le sanctuaire des prêtres. Seuls les prêtres y entraient, mais le parvis extérieur était pour tout le monde. C'est pourquoi dans 1 Rois chapitre 8, quand Salomon prie, Salomon prie.

Eh bien, quand les Gentils prient vers cet endroit, écoutez leur prière. Ainsi, les Gentils étaient les bienvenus dans le parvis extérieur dans l'Ancien Testament. Il n'y a pas eu d'autres divisions.

Mais en raison d'une compréhension de la pureté telle qu'elle se développait parmi les Lévites et les prêtres, dans le temple d'Hérode, il divisa le parvis extérieur en plusieurs parvis extérieurs. Ainsi, en raison des règles de pureté de cette période, ce temple avait d'autres divisions. Vous aviez toujours le saint des saints, le lieu le plus saint.

Vous aviez toujours le sanctuaire sacerdotal. Mais au-delà se trouvait désormais la cour d'Israël, réservée aux hommes juifs. A un niveau inférieur et à l'extérieur se trouvait le tribunal des femmes, qui était réservé aux femmes juives, car les femmes étaient considérées comme moins pures que les hommes, d'autant plus qu'elles avaient une semaine par mois et qu'elles ne savaient jamais quand cela pourrait commencer.

Ainsi, ils ne voulaient pas des hommes juifs, leur région étant rendue impure du tout. Et puis, à l'extérieur, à un niveau encore plus bas, se trouvait le tribunal pour les Gentils. Il s'agissait d'un parvis extérieur très massif, mais c'était le seul endroit où les Gentils étaient les bienvenus.

De jolis panneaux de bienvenue informaient les Gentils. Si vous dépassez ce stade, vous serez responsable de votre mort, qui surviendra bientôt. Josèphe mentionne ces signes.

En outre, les archéologues ont découvert il y a très longtemps l'un de ces signes lors de fouilles près du temple. Dans mon pays, il y avait des endroits où les Afro-Américains n'étaient pas autorisés à aller. En fait, ils disposaient de fontaines à eau séparées dans certaines régions du pays.

Ce n'est pas tout le pays. Dans certaines régions du pays, ils avaient une belle fontaine d'eau pour que les Blancs puissent boire et un petit robinet pour que les Noirs puissent boire. Sanitaires séparés et toutes sortes de choses.

Jésus n'avait pas l'air bien. C'est illégal maintenant, mais Jésus n'avait pas l'air bien, apparemment il ne voyait pas d'un bon œil ce genre de ségrégation. Jésus a apparemment contesté cette division.

Il existe maintenant diverses raisons possibles pour lesquelles il a pu agir ainsi en ce qui concerne les changeurs de monnaie. Changer l'argent en monnaie locale était nécessaire. Chaque ville avait sa propre monnaie.

Chaque ville avait sa propre monnaie. Ainsi, le changer en une monnaie standardisée, le statère tyrien, était nécessaire pour des raisons d'efficacité et de sacrifices d'achat. Et les gens, surtout ceux qui viennent de la diaspora, mais même de Galilée, et dans un sens, même d'ailleurs en Judée, si vous devez amener un bœuf ou quelque chose comme ça, c'était plutôt encombrant, ou même des colombes ou autre.

C'est fastidieux de devoir les emporter avec soi. Alors, ils les élevaient et les vendaient dans le temple. C'était une commodité.

C'était une façon de rendre le système plus efficace pour toutes les personnes présentes. Mais cela semble avoir été une relative nouveauté. Mais il y a une autre raison pour laquelle cela posait problème.

Cela s'est fait dans le parvis extérieur. C'était le seul endroit où les Gentils étaient les bienvenus. Les Gentils étaient déjà séparés du cœur du culte divin, contrairement au dessein idéal de Dieu.

Et ils se trouvaient dans une cour qui était considérée comme moins sainte que les autres lieux. C'est pourquoi dans Marc chapitre 11, Jésus a crié deux textes en renversant les tables du temple. Le premier est tiré d'Isaïe chapitre 56, verset 7. Le contexte, j'amènerai des étrangers sur ma montagne sainte et leur donnerai de la joie dans ma maison de prière.

Car ma maison devrait être appelée maison de prière pour toutes les nations, maison de prière internationale. Dès le début, Dieu avait prévu que sa maison accueille tous les peuples. Mais Matthieu et Luc, contrairement à Marc, omettent le pour toutes les nations.

Cela fait toujours partie du contexte, mais Matthieu et Luc ne mettent probablement pas l'accent sur cet aspect de la raison pour laquelle Jésus est entré dans le temple. C'est là, dans Marc, je crois, qu'il proteste contre la ségrégation ethnique parce que les Gentils craignaient Dieu. Normalement, ils ne seraient pas dans le temple à moins qu'ils ne veuillent honorer le Dieu d'Israël.

Mais Matthieu et Luc semblent vouloir insister sur le deuxième verset auquel Jésus fait allusion. Dans le deuxième verset, dit Jésus, ma maison devrait être appelée une maison de prière. Et puis il dit, mais vous en avez fait un repaire de voleurs.

Cela vient de Jérémie chapitre 7 et verset 11. Et le contexte est le suivant. Israël crie, le temple, le temple, le temple du Seigneur est au milieu de nous.

Dieu ne jugera pas son temple. Et Dieu répond : pensez-vous que vous êtes libre de commettre tel péché et tel autre péché ? Et puis entrez dans cette maison, qui porte mon nom, et dites : nous sommes libres de faire toutes ces choses. Cette maison sur laquelle mon nom est appelé est-elle devenue à vos yeux comme un repaire de voleurs ? Je ferai à cette maison sur laquelle mon nom est appelé, comme j'ai fait à Silo, déclare l'Éternel.

Les fouilles montrent que Shilo a été détruite au moment où l'arche a été prise par Samuel premier. Les repaires des voleurs étaient l'endroit où les voleurs se sentaient libres de stocker leur butin. C'est là que les voleurs se sentaient en sécurité, comme s'ils ne seraient pas attaqués.

Et Dieu dit à Israël : tu as fait de cette maison un repaire de voleurs. Vous pensez que vous pouvez commettre vos péchés et ensuite entrer dans cette maison et que cet endroit sera un endroit sûr pour vous. Mais je vais porter un jugement.

Et Jésus annonce également le jugement. En traversant le temple, il commence à renverser les tables du temple. Rappelez-vous maintenant que Jérémie a brisé un pot dans le temple pour symboliser sa destruction imminente.

Eh bien, Jésus, de manière encore plus dramatique, va au-delà de briser un pot. Il renverse les tables, il relâche les animaux, etc. La religion extérieure ne suffit pas à arrêter le jugement de Dieu.

Dans mon pays, avoir Dieu dans nos pièces de monnaie ne suffit pas à suspendre le jugement de Dieu. À l'époque d'Augustin, quelque temps après que Rome soit devenue largement chrétienne, ou du moins, de nombreuses personnes étaient devenues suffisamment populaires pour que beaucoup de gens deviennent nominalement chrétiens sans être pleinement chrétiens. Mais à l'époque d'Augustin, Rome fut pillée par les barbares.

Ce n'était pas la première fois dans l'histoire de Rome que cela se produisait. Mais certaines personnes qui n'adoraient pas le vrai Dieu se plaignirent. Et ils ont dit : écoutez, c'est parce que nous avons abandonné les anciens dieux, c'est pourquoi Rome est tombée aux mains de ces barbares.

Eh bien, finalement, le message du Christ a commencé à se répandre parmi les barbares. Mais à ce stade, la réponse d'Augustin fut la suivante. Les péchés de Rome, en faisant allusion à ce que vous lisez dans Apocalypse 18, les péchés de Rome se sont accumulés jusqu'au ciel siècle après siècle.

Le jugement était dû. Et l'obéissance des chrétiens était trop superficielle pour arrêter le jugement de Dieu. Dieu suspend parfois son jugement.

Mais lorsqu'une nation vit dans le péché et que même le peuple de Dieu ne vit pas pleinement pour lui, nous n'avons pas le droit de nous plaindre lorsque le jugement viendra. Et cela pourrait bien être vrai dans mon pays, du moins pendant certaines périodes de notre histoire. Les locataires meurtriers, chapitre 21, versets 33 à 44.

Cette parabole est fidèle à la réalité autant que possible. De nombreux détails correspondent à ce que l'on attend d'un vignoble. Des clôtures étaient souvent construites, souvent en pierres mal ajustées, destinées en partie à empêcher les animaux d'entrer.

Bien que ma femme et moi ayons un jardin dans lequel nous cultivons de la nourriture dans notre jardin, il est parfois plus facile à dire qu'à faire d'empêcher les animaux d'entrer. Mais les clôtures pourraient au moins empêcher certains des plus gros animaux d'entrer. Les gardiens pourraient utiliser une tour.

Souvent, il s'agissait simplement d'une cabane qui servait également d'abri pendant les récoltes. Mais ils pouvaient se tenir dessus et servir de gardiens, surtout s'il s'agissait d'un grand vignoble. Et parfois, c'est aussi une des choses que vous surveillez contre les voleurs potentiels.

Mais une différence est que cela diffère de ce que vous avez souvent. Il ne s'agit pas de travailleurs contractuels, mais de la location d'un nouveau vignoble à des locataires. Le vignoble représente Israël.

Le langage est tiré, en particulier du chapitre cinq d'Ésaïe. La vigne était Israël dans Ésaïe 5 : 2. Ainsi, les vigneronns qui règnent sur le vignoble ici sont clairement les dirigeants d'Israël, en particulier l'aristocratie sacerdotale sadducéenne, l'élite. Et la parabole souligne la méchanceté de ces locataires.

Les petits exploitants prédominaient, des gens qui possédaient simplement leurs propres petites parcelles de terre. Mais il y avait aussi de nombreux métayers qui travaillaient sur de plus grandes propriétés. Ils avaient des clients travaillant sur leurs domaines, les propriétaires fonciers.

Et les rabbins racontaient aussi des histoires comme celle-ci. Ils racontaient des histoires de fermiers travaillant dans des domaines. Eh bien, certains interprètes ont avancé qu'il s'agissait d'une révolte paysanne contre un propriétaire injuste, mais ce n'est pas très probable.

Si l'on parcourt les sources anciennes, la plupart des gens, quel que soit leur statut social, ne se seraient pas identifiés à ces locataires. Par exemple, ils tuent des messagers. Tuer des messagers a toujours été considéré comme un traître.

Même lorsque des soldats romains ont été tués après qu'on leur ait prêté serment qu'ils ne le seraient pas. Lorsque les révolutionnaires juifs prirent possession du temple, la forteresse voisine Antonia abritait un contingent de soldats romains. Ils étaient en infériorité numérique.

On leur a dit que s'ils se rendaient, leur vie serait épargnée. Et lorsqu'ils se sont rendus, ont déclaré les révolutionnaires juifs, nous n'avons pas à tenir les promesses faites aux païens. Et ils les massacrèrent alors que les Romains demandaient qu'on les juge.

Josèphe enregistre cela et s'attend à ce que tout le monde soit d'accord sur le fait qu'il s'agissait d'un comportement répréhensible. C'était un très mauvais comportement. De plus, les gens étaient tellement habitués à avoir des propriétaires terriens très méchants qu'ils apprécieraient d'en avoir un gentil.

Et celui-ci est tellement bienveillant qu'il paraît presque trop gentil. Je veux dire, certains propriétaires, si les locataires se plaignaient trop, certains propriétaires dans l'Antiquité avaient en fait des escouades pour aller les assassiner. Mais Jésus parle de ce propriétaire si gentil qu'il paraît presque naïf.

Il envoie des messagers, ils les tuent, et il envoie encore. Et puis il envoie son fils. Or, aucun propriétaire ne serait aussi naïf, mais Dieu est si miséricordieux qu'en brisant ici les liens du réalisme, cela semble presque naïf aux yeux des gens.

Pourquoi Dieu a-t-il été si miséricordieux envers nous ? Nous n'avons vraiment pas le droit de nous plaindre. Eh bien, qui est le fils ? Voici ce que je comprends des premiers comme étant les prophètes. Maintenant, le fils est le point culminant de tout cela.

Jésus commence enfin à dévoiler en public le secret messianique. Il commence à faire allusion en public à qui il est réellement. Mais dans les paraboles juives, le fils était souvent une figure d'Israël, même dans des histoires très similaires.

Donc, ils ne l'auront peut-être pas encore compris. Et ils ne pouvaient certainement pas l'accuser publiquement. Même si plus tard, les Sadducéens, qui n'aiment pas ça parce qu'ils savent qu'ils sont en partie en vue, en partie en difficulté, les Sadducéens vont dire : alors, es-tu le fils de Dieu ? Dis oui.

Ce sera la fin du secret messianique. Les dirigeants israéliens se dirigent clairement vers le jugement. Toutes les lois anciennes auraient été du côté du propriétaire.

Cela l'aurait été même s'il avait été injuste parce que de toute façon, ils favorisent les riches. Jésus cite le Psaume 118, qui peut suggérer l'image d'un nouveau temple. Quel est le bâtiment où sera posée la nouvelle première pierre ? Et le contexte du Psaume 118 parle effectivement d'une fête dans le temple.

Je ne sais pas si l'image de la pierre angulaire s'étend aussi loin, mais elle semble être utilisée de cette façon à plusieurs reprises dans le Nouveau Testament. I Pierre, Romains, Actes. L'enseignement de Jésus sur cette pierre angulaire a donc vraiment fait son chemin.

Ses disciples ont continué à développer cela et à parler d'un nouveau temple. Il est également utilisé de cette façon dans les manuscrits de la mer Morte. Les Juifs auraient donc pu comprendre cela.

Mais dans mon cas, la pierre que les bâtisseurs ont rejetée devient la pierre angulaire principale. Cela faisait, comme nous l'avons dit, une partie du Hallel. C'était très pertinent pour la Pâque.

C'est quelque chose qui est parfaitement logique que Jésus ait dit cela pendant la période de Pâque. Mais rappelez-vous, les enseignants juifs utilisaient également Gezer HaShavah. Ils relierait des textes sur la base de mots-clés communs.

Eh bien, il mentionne non seulement la pierre angulaire que les bâtisseurs ont rejetée, les bâtisseurs étant ici les dirigeants de l'établissement du temple, mais il mentionne également la pierre concassée de Daniel 2 :44. Il y aurait ces quatre royaumes, et à la fin de ces royaumes, de ces royaumes du monde, le royaume de Dieu viendrait comme une grosse pierre et écraserait tous les autres, supplanterait

tous les autres royaumes. Voici donc ces personnes qui se sont imposées comme les dirigeants du peuple de Dieu. Ils seraient écrasés.

Et aussi, la pierre d'achoppement d'Isaïe 8.15 et 28.16. Qu'ils soient écrasés par la pierre qui leur tombe dessus ou qu'ils trébuchent sur la pierre, ils ont des ennuis. Les dirigeants israéliens se dirigent vers le jugement. Jésus continue en mettant en garde contre le mépris du fils du roi.

Certaines personnes pensent qu'il s'agit de la même parabole que dans Luc 14. Ce n'est pas vraiment clair. Jésus a peut-être utilisé une histoire similaire plus d'une fois.

D'autres personnes ont fait des choses comme ça. Vous voyagez dans différents endroits. Vous pouvez raconter la même histoire ainsi que l'adapter de différentes manières.

Mais s'il s'agit de la même histoire, mentionner le fils ici est certainement catégorique car ce n'est pas dans l'autre histoire. Rejeter l'invitation de Dieu est une insulte délibérée à l'honneur et à la dignité de Dieu. Maintenant, dans Luc 14, l'insulte est assez claire parce que les gens recevraient une double invitation.

Et c'est vrai ici aussi. Il dit d'appeler tous ceux qui ont déjà été, dit le grec, déjà invités. C'était une pratique courante que nous connaissons grâce aux documents commerciaux anciens d'avoir des invitations doubles.

Quelqu'un confirmerait. Ils répondraient et diraient oui, je viens. Et puis, quand la nourriture était prête, vous envoyiez à nouveau des messagers et disiez : « D'accord, venez maintenant.

La deuxième invitation visait à ce que la nourriture ne refroidisse pas. Dans Luc 14, lorsque la deuxième invitation est lancée, les gens donnent des excuses. Eh bien, vous savez, j'ai acheté un champ.

Je dois aller le voir. C'est vraiment stupide. Qui ne regarde pas le terrain avant de l'acheter ? Eh bien, j'ai acheté une paire de bœufs.

Il faut que j'aille les essayer. Non, faites-le avant d'acheter un attelage de bœufs. Eh bien, je viens de me marier.

Je ne peux pas venir. Écoute, tu savais à l'avance quand tu allais te marier. Donc, vous n'avez sûrement pas réservé en double.

Donc, ils insultent très clairement directement la personne. Eh bien, ici aussi, nous avons des insultes délibérées. Assister aux mariages était une obligation sociale.



Assister aux banquets patronaux était considéré comme une obligation dans tout l'empire. Inviter ou ne pas inviter la mauvaise personne pourrait entraîner des problèmes. Refuser de venir était une insulte.

Et ils ont essayé de faire venir le plus de monde possible. En fait, il y a cette comédie dans l'Antiquité qui se moque en quelque sorte d'une invitation à un mariage. Ils disent, oh, ouais, et amenez votre chien aussi.

Mais vous essayez d'amener tout le monde que vous pouvez, vous savez, parce que cela honorerait la personne. Lors de nombreux mariages, tout le village était invité. Eh bien, ici, c'est un roi, un mariage pour son fils.

Il est certain que beaucoup de gens ont été invités. Refuser de venir était une insulte. Dans le cas d'un roi, insulter son honneur était une trahison.

Dieu jugera sévèrement ceux qui rejettent sa bonté. Des messagers massacreurs, que nous avons ici comme dans la Parabole de la Vigne. Le massacre des messagers constituait une violation de la morale ancienne.

Nous avons mentionné ce qui s'est passé avec la garnison romaine d'Antonia. Cela s'appliquait également aux prophètes. La tradition juive avait mis en avant le martyre des prophètes.

Nous savons qu'à l'époque d'Élie, de nombreux prophètes ont été martyrisés, ce qui signifie que les prophètes étaient comme des messagers de rois, eh bien, les prophètes étaient des messagers du roi suprême, du Dieu suprême. Ils bénéficiaient de l'immunité diplomatique. Donc, habituellement, dans l'histoire d'Israël, ils n'étaient pas censés être tués.

Que vous soyez d'accord ou non avec eux, ce serait comme tuer les messagers du roi assyrien. C'était une déclaration de guerre. Ainsi, mais à l'époque de Jézabel, de très nombreux prophètes ont été massacrés.

Et vous aviez également Urie, qui est mentionné dans Jérémie chapitre 26, qui a également été martyrisé. Mais cela a été développé beaucoup plus loin dans la tradition juive. Vous savez, Isaiah se cache dans un arbre et ils l'ont vu en deux, le sciant en deux.

Vous y avez probablement fait allusion dans Hébreux 11, cette tradition. Vous accordez une importance accrue au martyre des prophètes dans la tradition juive. Le peuple juif était très sensible à cette question, se souvenant que nos ancêtres avaient fait cela.

Et ainsi, Jésus le souligne encore une fois avec le meurtre des messagers. Ceci, encore une fois, l'étend au-delà du réalisme. Je veux dire, est-ce que le roi va s'engager dans une expédition militaire pendant que la nourriture refroidit ? Vous savez, pourquoi ne pas garder ça jusqu'après le banquet ? Mais Matthieu raconte cette partie en premier afin de pouvoir terminer par la partie sur laquelle il souhaite terminer.

Ainsi, le jugement a lieu ici pour ceux qui l'ont méprisé, qui ont commis une trahison, qui ont déclaré par leur refus que nous ne vous acceptons plus comme notre roi et que nous voulons en fait vous insulter. C'était un prélude à la guerre. La ville est donc incendiée, comme Jérusalem a été incendiée plus tard.

Les arrogants peuvent le rejeter, mais Dieu invite les humbles. Eh bien, dans une culture de l'honneur et de la honte, même si vous ne pouviez pas faire venir les premiers, même s'ils ont insulté votre dignité, si vous pouviez au moins faire venir quelqu'un pour que la nourriture ne soit pas gaspillée, alors au moins tu récupères un peu d'honneur. Les étrangers peuvent impliquer les Gentils, mais aussi les humbles d'Israël.

Mais là où vous vous attendez à ce que la parabole se termine, elle continue. Enfin, il y a le banquet. Et le peuple juif s'attendait au banquet messianique, encore une fois, dans Ésaïe chapitre 26, puis plus loin dans Premier Enoch et ainsi de suite.

Mais il parle de cette fête eschatologique avec Abraham, Isaac et Jacob dans le royaume. Il en a parlé plus tôt. Mais certains viennent à la fête qui n'y sont pas préparés, qui n'y sont pas à leur place.

Et cela suggère que même ceux qui entrent dans l'église peuvent insulter Dieu et justifier la mort. Je pense que la plupart d'entre nous connaissent des gens avec qui nous avons commencé, des gens qui servaient Dieu et qui se sont détournés et n'ont pas persévéré. Ou bien, certains sont revenus depuis, mais pas tout le monde.

Tous ceux qui sont dans l'église à un moment donné ne persévèrent pas nécessairement, ne continuent pas nécessairement à suivre Dieu. Ainsi, il raconte l'histoire du vêtement de noces. C'était un scénario déjà utilisé.

Certains autres enseignants juifs utilisent la même histoire. Cette personne arrive avec des vêtements inappropriés. De nombreux érudits pensent que cela signifie des vêtements propres et non sales.

D'autres ont suggéré que les gens recevaient un vêtement lorsqu'ils se retrouvaient dans une situation semblable. Il existe différentes opinions sur la manière exacte dont cela fonctionne. Mais de toute façon, cette personne ne respecte pas vraiment le roi.

Ils manquent de respect au roi. Certains prétendus disciples ne seraient pas prêts pour la seconde venue. Nous voyons cela au chapitre 24, versets 45 à 51.

Et certains n'étaient pas prêts à la première venue. Judas en est un exemple. Mais ce serviteur est jeté dans les ténèbres extérieures.

Les rois ne faisaient normalement pas cela parce qu'ils n'avaient normalement pas d'obscurité extérieure dans laquelle plonger les gens. Je veux dire, vous pourriez les jeter dans un donjon, mais l'obscurité extérieure étend encore une fois le réalisme de la parabole pour souligner le jugement divin. Jésus continue à avoir de nombreux conflits avec l'élite, les élites de Jérusalem.

Les Pharisiens et les Hérodiens s'approchent de lui. Eh bien, payez-vous des impôts à César ? Cette taxe était très impopulaire. Cela avait conduit à une révolte en l'an six, près de 25 ans plus tôt.

C'est à ce moment-là que Sepphoris fut incendiée. Le denier d'argent utilisé à cet effet portait l'image du nom de Tibère César, fils du divin Auguste, qualifiant Auguste de dieu. Les Juifs n'ont vraiment pas apprécié cela.

Ils n'aimaient vraiment pas payer des impôts, surtout avec ce genre de pièces. Et donc, vous savez, ceux qui pourraient suivre Jésus en tant que révolutionnaire, ce que beaucoup de dirigeants de Jérusalem pensent que Jésus se perçoit comme étant, ceux qui voudraient suivre Jésus en tant que révolutionnaire, ils veulent l'entendre dire, oui, en finir avec La taxe. Mais s'il dit cela, il y a alors des raisons pour lesquelles ils peuvent l'accuser devant le gouverneur romain Pilate, qui vient en ville pour la fête.

Et selon Luke, ils l'accusent de toute façon, malgré ce qu'il dit. Mais Jésus leur a demandé une pièce de monnaie, que l'un de ses interlocuteurs a sur lui. Et il dit, de qui se trouvent l'image et la suscription dessus ? Eh bien, tout le monde connaît César.

Il dit : donnez à César ce qui est à César. Donnez à Dieu ce qui est à Dieu. Encore une fois, la relative inutilité de l'argent, ce n'est pas ce qui compte.

Et il envisage peut-être aussi de donner à César ce qui porte son image. Donnez-vous à Dieu, parce que vous êtes à l'image de Dieu. Puis il est confronté aux sadducéens sur la question de la résurrection.

Or, les sadducéens débattaient des mêmes choses avec les pharisiens. Les Sadducéens ne croyaient pas à la résurrection, et la littérature rabbinique regorge de

débats avec les Sadducéens à ce sujet. Ainsi, ils racontent l'histoire d'une veuve qui avait sept maris.

Eh bien, ils ne sont pas très créatifs. Cela remonte à l'histoire de Sarah dans le livre de Tobit, le livre apocryphe de Tobie. Mais les Sadducéens n'acceptèrent que les arguments de la Torah.

Ainsi, lorsque les pharisiens débattaient avec eux, ils essayaient de trouver la doctrine de la résurrection dans la Torah. C'est évident dans Daniel chapitre 12 et verset 2, mais les sadducéens ne l'accepteraient pas. Ainsi, les pharisiens en ont déjà trouvé des allusions dans la Torah, et Jésus le fait aussi.

L'argument de Jésus en 22.32 est similaire aux arguments des Pharisiens contre les Sadducéens. À propos, les Pharisiens, à cause de la croyance sadducéenne, pensaient que les sadducéens étaient damnés. Ils ne croyaient pas à la résurrection.

Ils ne participeraient pas à la résurrection. C'était historiquement une tradition juive, même si de nombreux Juifs d'aujourd'hui n'y croient pas. Les Pharisiens et les anciens rabbins, Mishna et Hébron, 10 : 1, n'auraient pas apprécié bon nombre des opinions qui circulent aujourd'hui.

Mais en tout cas, Jésus a dit, a-t-il dit, a rendu un César avec ses Césars aux Sadducéens. Il dit que vous vous trompez grandement parce que vous ne connaissez pas les Écritures et que vous ne connaissez pas la puissance de Dieu. Or, la puissance de Dieu était directement associée à la résurrection dans certaines prières juives régulièrement priées au niveau populaire.

Vous vous trompez grandement parce que vous ne connaissez pas les Écritures ou la puissance de Dieu. À la résurrection, cela ne se passera pas comme ça. Vous ne serez marié à personne à la résurrection.

Vous n'en aurez pas besoin avec votre corps de résurrection. Eh bien, alors un scribe pharisien demande à Jésus : quel est le plus grand commandement ? 22h36. Nous savons que c'était un débat qui se déroulait parmi les enseignants pharisiens à cette époque. Et bien, il demande à Jésus de peser sur le débat.

Certains, comme nous l'avons vu, ont dit : honorez vos parents. Celui qui s'est le plus rapproché de Jésus était en fait plus tard que Jésus, Rabbi Akiba. Rabbi Akiba a dit que le plus grand commandement était d'aimer son prochain.

Ce n'est pas là que Jésus l'a classé, mais c'était proche. C'était le numéro deux. Jésus a dit que le plus grand commandement est d'aimer et que toute la loi et les prophètes dépendent de cela.

Si vous aimez Dieu de tout votre cœur et que vous aimez votre prochain comme vous-même, vous allez garder tout le reste de la Torah. Vous honorerez Dieu. Vous n'enfreindrez aucun des commandements de Dieu comme les quatre premiers des dix commandements.

Et vous n'enfreindrez aucun des commandements de la parole humaine dans les dix derniers commandements, le chef des Dix Commandements. Ce lien entre ces deux commandements aurait du sens selon les principes juifs car ils commencent tous deux par *vayahavta*, vous montrez de l'amour. Et donc encore une fois, à Gezer Shabbat, il était logique de les lier.

Et Jésus apprécie quelqu'un qui comprend la Torah, même si c'est un scribe pharisien. Eh bien, dans 22 versets 41 à 46, Jésus renverse maintenant la situation et leur pose quelques questions. Que dites-vous du Messie ? Est-il le fils de David ou est-il le Seigneur de David ? Eh bien, selon la définition populaire, le Messie était le roi oint.

Il était le fils de David. Mais Jésus dit qu'il n'est pas seulement le fils de David, il est le Seigneur de David. Les prophètes de l'Ancien Testament parlaient d'un nouveau David ou d'un fils de David qui régnerait.

C'est dans Jérémie, Ézéchiël, Isaïe et Amos, chapitre neuf, apparemment dans Osée. C'est à plusieurs endroits. Il y a donc cette attente de restauration de la maison de David avec un nouveau David ou un fils de David.

Mais la réalité était encore plus grande que ces prophéties. Jésus cite le Psaume 110, verset un : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis un marchepied à tes pieds. Et le passage continue en parlant d'un prêtre selon l'ordre de Melchisédek, d'un roi-prêtre, ce que Hébreux explique longuement après avoir cité le premier verset.

Le Seigneur a dit à mon Seigneur : assieds-toi à ma droite. Et celui-ci aussi est cité partout et fait allusion partout dans le Nouveau Testament. Quelque chose que les disciples de Jésus ont largement repris du propre enseignement de Jésus.

Le Seigneur a dit à mon Seigneur : eh bien, qui est le Seigneur ? Le Seigneur en hébreu est Yahweh. Et il dit à mon Seigneur : eh bien, qui est mon Seigneur si ce n'est pas celui qui parle ? Qui est mon Seigneur ? Et si David, le Psaume est attribué à David, si c'est David qui parle, alors c'est le Seigneur de David et pas seulement son fils. Normalement, le descendant d'une personne serait son subordonné.

Jésus peut utiliser de l'antimoine, les rabbins le faisaient souvent, les deux. Il ne nie pas être un descendant de David, ce que Matthieu souligne ailleurs dans cet

évangile. Mais ce n'est pas non plus quelque chose que l'Église ultérieure aurait inventé parce que c'est formulé de manière ambiguë.

Mais Jésus dit qu'il est le Seigneur de David, qu'il est quelqu'un de plus grand que David. Et dans Actes 2 et dans d'autres endroits, cela est exposé d'une manière divine, qui conviendrait également au contexte, surtout parce que Jésus vient de parler : aime le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur. Seigneur et Dieu étaient tous deux des titres divins dans l'Ancien Testament.

Et Seigneur, Yahvé et Adonaï sont rendus kurios en grec, qui est la langue dans laquelle nous avons cela devant nous. Et c'est peut-être la langue dans laquelle Jésus débattait avec les sadducéens. Car si l'on regarde les inscriptions des tombes, les sadducéens parlaient souvent grec.

Le grec était assez courant à Jérusalem ainsi que l'araméen. Donc, il parlait peut-être grec dans ce contexte. Dans tous les cas, Jésus est le Seigneur de David.

Mais si vous pensez que Jésus a débattu ici avec les pharisiens et les sadducéens et leur a donné une mauvaise image, attendez simplement d'arriver au chapitre 23. Dans le chapitre 23, il met tout en œuvre pour montrer ce qui ne va pas chez eux et pourquoi ils Jusqu'à présent, nous avons résisté à son enseignement tout au long de l'Évangile. Parce qu'ils ne sont pas vraiment à l'intérieur de ce qu'ils prétendent être à l'extérieur.

La religion ne nous rend pas saints. Seul Dieu peut nous rendre saints.

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre de Matthieu. Il s'agit de la séance 15, Matthieu 19-22.